

# Plan

<b>PLAN .....</b>	<b>1</b>
<b>LES QUALITES D'UNE FEMME DE DIEU .....</b>	<b>2</b>
<i>Toujours célibataire ? .....</i>	<i>2</i>
<i>Lecture de Ruth 1.1-22 .....</i>	<i>3</i>
<i>Contexte.....</i>	<i>4</i>
<b>1. ELLE RESISTE A LA PRESSION SOCIALE .....</b>	<b>7</b>
<b>2. ELLE NE SE LAISSE PAS MANIPULER PAR SES SENTIMENTS.....</b>	<b>8</b>
<b>3. ELLE RESTE FERME DANS SES CONVICTIONS.....</b>	<b>9</b>
<i>Conclusion .....</i>	<i>10</i>
1. Les demoiselles et les dames veuves ou divorcées .....	10
2. Les damoiseaux et les hommes veufs ou divorcés .....	12
3. Parents, futur belle-mère, beau père .....	12

---

# Les qualités d'une femme de Dieu

---

## ***Toujours célibataire ?***

- Aujourd'hui, il semble qu'il devienne de plus en plus difficile d'être célibataire (vivre seul) et heureux.
- Les médias, nos collègues de travail, les membres de nos familles, parfois nos proches, pire, des amis chrétiens... nous glissent des messages subliminaux quant à leur vision du célibat. En effet quel célibataire :
  - Lors d'un **mariage**, n'a jamais essuyé la remarque très agréable suivante : « *Au fait, tu peux venir accompagné. On n'est pas à un couvert prêt !* »
  - Lors d'une **discussion entre amis** mariés ou tout au moins en couple, quel célibataire n'a jamais entendu cette phrase : « *Alors, quoi de neuf depuis la dernière fois. Toujours tout seul ?* »
  - Ou bien lors d'un **repas de famille** : « *Dis donc, ton frère il est toujours célibataire. Il ne serait pas homosexuel quand même ?* »
  - Mieux, pendant la pause d'une **réunion spirituelle** : « *Dis, tu peux m'expliquer quelque chose ? Je ne comprends pas qu'une fille comme toi, jeune, jolie, intelligente, soit encore toute seule...* »
  - Enfin au cours d'une **discussion sur un autre célibataire** plus âgé : « *Je trouve qu'il y a vraiment quelque chose de louche. Ce n'est quand même pas « normal » qu'il soit toujours célibataire à son âge !* »
- Mes amis, les célibataires souffrent singulièrement d'un manque de reconnaissance dans notre société. Leur statut n'est pas considéré comme « normal ».
- La « norme » pour la société n'est pas le célibat mais la vie à deux. On nous martèle – pour ne pas dire nous harcèle – de toutes sortes d'idées toutes faites, de slogans, de spots publicitaires, d'articles de journaux, d'affiches de plus en plus suggestives, d'émissions de TV, on inclut même une rubrique du « cœur » dans les horoscopes... !
- Le tapage de la Saint-Valentin nous montre combien les commerçants profitent de ce fait de société.
- Dans un article sur la fête de la Saint-Valentin, un journaliste du « Bien Public », donnait quelques conseils aux célibataires :

Vous n'avez pas encore trouvé d'amoureux ? Peu importe, de nombreux cafés et autres bars branchés vous proposent de découvrir l'âme sœur. De même, un grand magasin parisien offre pour la deuxième année consécutive une soirée des célibataires.

Autre méthode : sortez votre chien. C'est ce que conseille très sérieusement l'Association Française d'Information et de Recherche sur l'Animal (AFIRAC). Elle rapporte dans un communiqué que 58% des propriétaires australiens d'animaux familiers reconnaissent avoir fait la connaissance de plusieurs de leurs amis grâce à leurs compagnons.

- Etes-vous encore célibataire ? Etes-vous déjà marié ? veuf ? divorcé ? Inutile d'acheter un chien ! Dieu a un plan bien meilleur pour combler le vide que vous ressentez. Lisons ensemble le 1<sup>er</sup> chapitre de Ruth.

### **Lecture de Ruth 1.1-22**

« <sup>1</sup> Au temps du gouvernement des juges, il y eut une famine dans le pays. Un homme de Bethléhem de Juda partit, avec sa femme et ses deux fils, pour séjourner dans la campagne de Moab. <sup>2</sup> Le nom de cet homme était Élimélek, le nom de sa femme Noémi et le nom de ses deux fils Mahlôn et Kilyôn ; (ils étaient) Éphratiens, de Bethléhem de Juda. Ils arrivèrent dans la campagne de Moab et ils y vécurent. <sup>3</sup> Puis Élimélek, mari de Noémi, mourut, et elle resta avec ses deux fils. <sup>4</sup> Ils épousèrent des femmes Moabites. Le nom de la première était Orpa et le nom de la seconde Ruth. Ils habitèrent là environ dix ans. <sup>5</sup> Mahlôn et Kilyôn moururent aussi tous les deux, et la femme resta, privée de ses deux enfants et de son mari. <sup>6</sup> Alors elle se leva, elle et ses belles-filles, et s'en revint de la campagne de Moab, car elle avait appris dans la campagne de Moab que l'Éternel était intervenu en faveur de son peuple en lui donnant du pain. <sup>7</sup> Elle sortit du lieu où elle vivait, ses deux belles-filles avec elle, et elles se mirent en route pour retourner au pays de Juda. <sup>8</sup> Noémi dit alors à ses deux belles-filles : Allez, retournez chacune à la maison de sa mère ! Que l'Éternel use de bienveillance avec vous, comme vous l'avez fait envers ceux qui sont morts et envers moi. <sup>9</sup> Que l'Éternel vous donne à chacune de trouver du repos dans la maison d'un mari ! Elle les embrassa. Elles se mirent à sangloter ; <sup>10</sup> et elles lui dirent : (Non), nous irons avec toi vers ton peuple. <sup>11</sup> Noémi dit : Retournez, mes filles ! Pourquoi viendriez-vous avec moi ? Ai-je encore dans mon sein des fils qui puissent devenir vos maris ? <sup>12</sup> Retournez, mes filles, allez ! car je suis trop vieille pour appartenir à un homme et quand je dirais : Il y a de l'espoir pour moi, quand cette nuit j'appartiendrais à un homme et que je mette des fils au monde, <sup>13</sup> attendriez-vous pour cela qu'ils aient grandi, refuseriez-vous pour cela d'appartenir à un homme ? Non, mes filles ! car mon sort est plus amer que le vôtre, et la main de l'Éternel s'est abattue sur moi. <sup>14</sup> Elles sanglotèrent encore. Orpa embrassa sa belle-mère, mais Ruth s'attacha à elle. <sup>15</sup> Noémi dit alors : Voici que ta belle-sœur est retournée à son peuple et à ses dieux ; retourne à la suite de ta belle-sœur. <sup>16</sup> Ruth dit : Ne me pousse pas à te quitter, à me détourner de tes pas ! Où tu iras, j'irai ; où tu demeureras, je demeurerai, ton peuple est mon peuple, et ton Dieu est mon Dieu, <sup>17</sup> où tu mourras, je mourrai et j'y serai ensevelie. Que l'Éternel me fasse ceci et qu'il ajoute cela si ce n'est

*pas la mort qui me sépare de toi.* <sup>18</sup> (Noémi), la voyant résolue à aller avec elle, cessa de lui parler. <sup>19</sup> Elles marchèrent toutes deux jusqu'à leur entrée à Bethléhem. Lorsqu'elles entrèrent à Bethléhem, toute la ville fut étonnée à leur sujet et (les femmes) disaient : Est-ce là Noémi ? <sup>20</sup> Elle leur dit : Ne m'appellez pas Noémi ; appelez-moi Mara, car le Tout-Puissant m'a rendu (la vie) bien amère ! <sup>21</sup> Comblée j'étais partie ; vide l'Éternel me ramène. Pourquoi m'appellez-vous Noémi ? L'Éternel a témoigné contre moi, le Tout-Puissant m'a fait du mal. <sup>22</sup> Ainsi revint Noémi, et avec elle sa belle-fille, Ruth la Moabite qui revenait de la campagne de Moab. Elles arrivèrent à Bethléhem au début de la moisson des orges. »

- Avant de tirer quelques leçons de ce texte, j'aimerais décrire un peu le contexte.

## Contexte

- Le verset 1 nous apprend que le récit se passe au temps des Juges. Or la période des Juges est une **époque troublée de l'histoire d'Israël**. C'est une période marquée par :

1. **l'insécurité** (conflit permanent avec les nations environnantes, la famine à cause des incursions Madianites (Juges 6.2-6), etc.)
2. **la décadence religieuse** (adoration de divinités païennes, syncrétisme, etc.)
3. **la décadence morale** (relâchement des mœurs, mariage avec des non-juifs, prostitution, etc.)

- En parcourant le livre des Juges, nous trouvons une phrase très significative de cette période :

***Juges 17.6 et 21.25*** « *En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon.* »

- Les hommes, et surtout les juifs, ne se préoccupaient guère de suivre les commandements de Dieu. Ils faisaient ce qui leur semblait bon. Ils se laissaient guider par leurs sentiments, leurs envies.
- Les chapitres 2 à 4 du livre de Ruth nous apprennent que cette décadence n'avait pas atteint tous les croyants et qu'il y avait encore quelques juifs respectueux de la loi.
- Visiblement, Dieu bénissait leur engagement et leur fidélité à sa parole en leur donnant des récoltes abondantes.
- Pour vous situer dans le temps, Ruth n'est autre que l'arrière grand-mère de David (Ruth 4.21-22). Environ 60 ans les séparent.
- Le livre de Samuel nous apprend, qu'au temps du Roi David, les relations avec les Moabites (descendants de Lot) étaient relativement bonnes :

***1 Samuel 22.3-4*** « <sup>3</sup> *De là David s'en alla à Mitspé de Moab. Il dit au roi de Moab : Permets, je te prie, à mon père et à ma mère d'émigrer chez vous, jusqu'à ce que je sache ce que Dieu fera de moi.* <sup>4</sup> *Il les conduisit devant le roi de Moab, et ils restèrent avec lui tout le temps que David fut dans la forteresse.* »

- A l'époque de Ruth, Israël entretenait aussi des relations amicales avec les Moabites. C'est pourquoi Elimélek n'hésita pas à rejoindre le pays de Moab, pour y trouver refuge et nourriture.
- C'est aussi en partie ce qui explique le mariage des deux fils d'Elimélek, tous deux juifs, avec des femmes Moabites (Ruth et Orpa).
- Cependant, si le fait de chercher un territoire pour nourrir sa famille paraît « vital », il semble que celui de se marier avec des Moabites l'était un peu moins, même si cela leur « paraissait bon ».
- En effet, les juifs avaient tous connaissance de la loi de Dieu à ce sujet et même à cette époque, un mariage avec une femme Moabite était considéré comme déshonorant :

**Deutéronome 7.1-4** « <sup>1</sup> Lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait venir dans le pays où tu vas entrer pour en prendre possession, et qu'il aura chassé devant toi des nations nombreuses, les Hittites, les Guirgasiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Yebousiens, sept nations plus nombreuses et plus puissantes que toi ; <sup>2</sup> lorsque l'Éternel, ton Dieu, te les aura livrées et que tu les auras battues, tu les voueras à l'interdit, tu ne concluras pas d'alliance avec elles et tu ne leur feras pas grâce. <sup>3</sup> Tu ne contracteras pas de mariage avec ces peuples, tu ne donneras pas ta fille à leur fils et tu ne prendras pas leur fille pour ton fils ; <sup>4</sup> car ils écarteraient de moi tes fils, qui rendraient un culte à d'autres dieux, et la colère de l'Éternel s'enflammerait contre vous : il te détruirait promptement. »

- Il est vrai que dans ce texte, nous ne trouvons pas la mention des Moabites. A priori, ils n'étaient pas considérés comme les sept autres nations. En revanche, cette considération va changer avec une circonstance :

**Deutéronome 23.3-6** « L'Ammonite et le Moabite n'entreront pas dans l'assemblée de l'Éternel, même leur dixième génération n'entrera pas dans l'assemblée de l'Éternel. <sup>4</sup> C'est ainsi pour toujours, du fait qu'ils ne sont pas venus au-devant de vous avec du pain et de l'eau, sur le chemin, lors de votre sortie d'Égypte, et parce qu'ils ont soudoyé contre toi Balaam, fils de Beor, de Petor en Mésopotamie, pour te maudire. <sup>5</sup> Mais l'Éternel, ton Dieu, n'a pas voulu écouter Balaam ; et l'Éternel, ton Dieu, a changé pour toi la malédiction en bénédiction, parce que l'Éternel, ton Dieu, t'aimait. <sup>6</sup> Tu n'auras souci ni de leur paix ni de leur bien-être, tant que tu vivras. »

- Ces textes n'étaient certainement pas inconnus des juifs de Bethléhem et donc d'Elimélek, le mari de Noémi, responsable spirituel de la famille.
- La suite du récit nous plonge dans un drame familial. Noémi perd son mari et ses deux fils. Elle se retrouve veuve et seule avec ses deux belles-filles.
- En fait, Noémi perd tout ce qui, aux yeux des hommes et à cette époque, pouvait faire d'elle une femme heureuse et « épanouie ».
- A l'origine, Noémi devait être une femme pieuse, au vu de l'influence qu'elle a eue sur ses belles filles et surtout sur Ruth.

- Mais dans ce premier chapitre, nous la trouvons dans une situation délicate. Elle traverse une période de désert spirituel, d'amertume et de rébellion contre Dieu.
- Devant le deuil, elle se met à douter de la bonté de Dieu. Nous la voyons accuser Dieu, lui reprochant d'avoir mis en elle de l'amertume (1.20). (même attitude qu' Adam et Eve)
- En fait, Noémi ne comprenait pas pourquoi Dieu avait permis la mort de ses proches. Elle pensait avoir commis quelque chose contre Dieu et s'imaginait subir une sorte de châtement.
- Cela nous rappelle assez la théologie des amis de Job qui cherchaient à tout prix un péché dans la vie de Job pour justifier son malheur. Pour eux la maladie, l'absence de bénédiction, la pauvreté et même la mort de ses proches étaient forcément la conséquence d'un péché dans sa vie.
- Mais heureusement que nous avons les derniers chapitres du livre de Job pour nous éclairer parce que leurs arguments paraissent assez convaincants.
- Même dans le NT nous voyons que la maladie peut être la conséquence du péché. Paul en parle dans l'épître aux Corinthiens lorsque certains chrétiens prenaient la cène indignement :

***1 Corinthiens 11.28-30*** « <sup>28</sup> Que chacun donc s'examine soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; <sup>29</sup> car celui qui mange et boit sans discerner le corps (du Seigneur), mange et boit un jugement contre lui-même. <sup>30</sup> C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et qu'un assez grand nombre sont décédés. »

- Mais attention aux raccourcis théologiques. Ils sont dangereux. **La maladie n'est pas toujours la conséquence d'un péché.** J'en veux pour preuve l'écharde que Paul avait dans sa chair dont il a supplié le Seigneur de la lui retirer trois fois.
- Etait-ce à cause d'un péché ? Non. Au contraire, c'était pour que l'apôtre Paul ne tombe pas dans le péché de l'orgueil que Dieu permettait cette écharde.
- Mais il y a également les maux d'estomac de Timothée (1Tm 5.23) que Paul ne guérit pas miraculeusement ; la grave maladie d'Epaphrodite (Ph 2.27) qu'il observe sans pouvoir intervenir ; son ami Trophime que Paul laisse souffrant à Milet (2 Tm 4.20), etc.
- Pourtant, Paul n'avait-il pas guéri des malades, ressuscité des morts ? En réalité, nous constatons que la Bible ne fait pas systématiquement de lien entre la maladie et le péché. Parfois c'est le cas, parfois non.
- Dans le cas de Ruth nous aurions pu trouver quelques arguments convaincants pour justifier la mort de ses trois hommes. En effet :
  1. La famine n'était-elle pas la conséquence de la désobéissance du peuple d'Israël ? (et bien sûr de la leur)
  2. Dieu n'avait-il pas promis d'envoyer des ennemis à Israël à chaque fois qu'il désobéirait à sa parole ? (n'est-ce pas le

contenu du livre des Juges, qui précède ou se juxtapose avec celui de Ruth ?)

3. Dieu n'avait-il pas interdit l'union avec des non-juifs ?

- Devant un tel laxisme nous pourrions expliquer la colère de Dieu et expliquer logiquement ces châtements. Mais comme le texte ne porte aucun jugement de valeur sur le choix d'Elimélek et de ses fils, nous ne spéculerons pas davantage.
- En revanche, nous pouvons relever quelques caractéristiques de l'attitude de Ruth devant cette situation :

## 1. Elle résiste à la pression sociale

- Noémi, qui n'a plus rien, plus de famille, plus d'héritier, désire retourner dans son pays d'origine (Bethléhem).
- Elle demande donc à ses belles-filles de rester dans leur pays pour trouver un mari. Or, à cette époque, il était socialement inconcevable qu'une femme reste vierge toute sa vie.
- C'était même un déshonneur de ne pas avoir de mari et surtout de descendance. Une sorte de promesse non-accomplie.
- Par conséquent, le mariage était la « norme » de la société, le moule dans lequel toutes les jeunes femmes devaient se fondre, sinon, elles ne pouvaient être pleinement « épanouies ».
- Noémi savait très bien qu'en terre d'Israël, deux femmes Moabites, de plus déjà mariées, donc plus vierges, n'avaient guère d'avenir auprès des jeunes hommes juifs.
- C'est pourquoi Noémi leur conseille de rentrer dans leur pays pour y trouver un mari Moabite.
- Statistiquement, logiquement, socialement et sentimentalement, elles avaient beaucoup plus d'avenir en restant dans le pays de Moab.
- C'est ce que va faire Orpa. Sous la pression « sociale », et on peut aussi dire « familiale », Orpa va quitter sa belle-mère et rentrer au bercail, certainement dans sa famille.
- Elle est triste de se séparer de la seule famille qui lui reste, et va partir avec des larmes.
- Cependant, l'idée de la séparation lui paraît moins douloureuse que d'envisager un avenir sans mari. Son avenir « sentimental », sa « réussite sociale » passent donc avant le reste, malgré les larmes.
- Les larmes montrent son tiraillement, mais ses actes manifestent son choix et le fond de son cœur.
- Mes amis, les bonnes intentions ne suffisent pas. On peut avoir de l'empathie, une sorte de compassion pour quelqu'un, mais si les actes ne suivent pas nos intentions, ils ne font que prouver le manque de profondeur ou la superficialité de notre intérêt pour la personne.

- Ruth, elle, va faire le choix de rester au côté de sa belle-mère. Est-ce un sacerdoce qui est en train de naître dans le cœur de Ruth ? Ou bien a-t-elle des motivations supérieures ?
- Il me semble que les derniers versets donnent une réponse à cette question :

## 2. Elle ne se laisse pas manipuler par ses sentiments

- Ruth n'est pas un robot. Nous savons d'après les versets 9 et 14 qu'elle ressent émotionnellement de la tristesse.
- Elle a donc probablement aussi des sentiments, des aspirations à se remarier, à devenir mère, ce qui en soi n'est pas mauvais.
- Dieu a créé la femme ainsi. D'une certaine manière, on peut dire que c'est « légitime ». Mais est-ce un droit ? Est-ce le but ultime de la vie sur cette terre ?
- L'exemple de Ruth semble nous montrer que non. En effet, son avenir sentimental, sa réussite sociale, passaient après sa famille et surtout après son Dieu. Ses actes en sont la preuve !
- Même si, humainement, Ruth n'avait plus beaucoup d'espoir de trouver un mari, si elle était quasiment assurée d'être rejetée par les hommes juifs, elle prit la ferme résolution de suivre la voie la plus juste devant Dieu, afin de lui être fidèle.
- En repartant dans son pays et en se mariant avec un Moabite, une femme épousait la religion de son mari et acceptait donc ses dieux.
- C'est ce que Noémi dit d'Orpa :

***Ruth 1.15*** « *Voici que ta belle-sœur est retournée à son peuple et à ses dieux* »

- Ruth ne voulait pas retourner à ses dieux asservissants et avilissants car elle connaissait le Dieu des hébreux.
- Elle savait qu'elle pouvait lui faire confiance, qu'il ne faisait pas d'erreur, qu'il était bon, juste, parfait. Même si Noémi pensait le contraire pendant un temps.
- Ruth n'avait aucune amertume vis-à-vis de Dieu. Elle voulait lui rester fidèle et lui être agréable malgré la souffrance à venir (peut-être des années de solitude). Je trouve cela remarquable.
- Elle n'a cédé ni à ses sentiments, ni à la pression sociale, ni à la pression sentimentale de sa belle-mère.
- En fait, Ruth ne s'est pas laissé diriger par ce qui lui semblait bon. Elle ne s'est pas laissé influencer par son environnement ni manipuler par sa belle-mère !

**Application** : Etes-vous tenté(e)s de suivre une direction qui vous amènera sans aucun doute à renier votre foi ? votre famille ou Dieu ? Alors suivez l'exemple de Ruth.

Ne vous laissez pas influencer, diriger, manipuler par vos sentiments, ni par votre belle-mère ! ☺ C'est Dieu et sa parole qui doivent être votre guide. Ni les circonstances, ni le monde qui vous entoure, ni les sentiments qui vous tiraillent, ni votre souci de rester célibataire toute votre vie, ni une promotion sociale douteuse, ne doivent vous pousser à prendre des décisions, car elles peuvent vous amener à renier votre foi ou vos convictions, à prendre de la distance par rapport à Dieu et à la foi.

### 3. Elle reste ferme dans ses convictions

- Le texte dit :

**Ruth 1.18** « *Devant une telle résolution à la suivre, Noémi cessa d'insister* » version Semeur

- Ruth est une femme déterminée, résolue. Elle est prête à suivre sa belle-mère et à l'accompagner même si cela doit lui coûter cher.
- Pour Ruth, la fidélité à Dieu et à sa famille n'a pas de prix.  
« <sup>16</sup> *Ruth dit : Ne me pousse pas à te quitter, à me détourner de tes pas ! Où tu iras, j'irai ; où tu demeureras, je demeurerai, ton peuple est mon peuple, et ton Dieu est mon Dieu, <sup>17</sup> où tu mourras, je mourrai et j'y serai ensevelie.* »
- Ruth s'identifie pleinement au peuple juif, c'est-à-dire aux croyants de l'AT, au peuple élu bien qu'elle soit une étrangère, une Moabite.
- Elle est prête à suivre Noémi n'importe où : *où tu iras j'irai, où tu demeureras, je demeurerai, ton peuple est mon peuple*, et le plus important : **ton Dieu est mon Dieu.**
- Ruth a certainement envie d'un mari, d'une vie familiale équilibrée, de connaître la bénédiction d'avoir des enfants, mais avant tout, **elle désire plaire à Dieu.**
- Elle préfère suivre sa belle-mère et s'astreindre à une vie moins « épanouie » en apparence, que de renier son Dieu.
- Ruth a une priorité dans sa vie. Son amour pour Dieu dépasse toutes les souffrances. Ce n'est pas de la flagellation. C'est une priorité bien placée. Ruth a placé son avenir dans un trésor inestimable. Elle a placé sa confiance dans le Dieu des hébreux.

Il y a quelque temps, je discutais avec un jeune homme qui vient de découvrir la foi. Cet homme a connu des mois de souffrance terrible. Il avait une femme, un petit enfant en bonne santé, il venait de faire l'acquisition d'une belle maison... Tout allait bien dans le meilleur des mondes. Pour la société, cet homme avait tout pour être heureux. Mais il ne l'était pas. Il est arrivé à une impasse dans son couple. Sa femme est partie avec un autre homme. Il a dû vendre la maison, prendre un deux pièces, et continuer à vivre, même si les aliments avaient perdu de leur goût. Il a traversé une période très difficile. Mais cette période était nécessaire pour lui montrer que toutes ces choses ne comblaient pas le vide qu'il avait dans son cœur. Pour arriver à comprendre que ce vide était la place qui revient à Dieu, il a dû passer par la souffrance. Il

a réalisé que tout ce qu'il y avait sur cette terre n'avait que peu d'importance devant ce qu'il venait de découvrir. Aujourd'hui, il se demande comment il a pu vivre sans Dieu. Il voudrait que tout le monde connaisse ce bonheur autour de lui. Et il se rend compte que les gens sont indifférents.

- Cet homme a compris que le plus important n'était pas d'être marié, d'avoir des enfants, un travail valorisant, une maison... mais de connaître Dieu, son créateur. Il est aujourd'hui divorcé.
- Si c'est pour son bien, je suis convaincu que Dieu lui redonnera une femme croyante qui l'aime, s'il sait être patient et attendre le moment opportun.
- La foi de Ruth a été récompensée. Elle a trouvé en Booz un mari bienveillant et fidèle à Dieu.
- Ruth n'a pas bradé sa foi, ses convictions pour son plaisir. Elle a su garder les bonnes priorités sans céder à ses caprices, à ses sentiments.
- Sa foi était solidement ancrée en Dieu. Même devant le décès de son mari elle n'a pas cédé à l'amertume.
- Ruth est un modèle à suivre, mesdames et messieurs. Elle devrait être votre modèle.

## **Conclusion**

- En guise de conclusion, j'aimerais m'adresser maintenant à trois catégories de personnes :

### **1. Les demoiselles et les dames veuves ou divorcées**

- Ne bradez pas votre foi et votre Dieu pour les beaux yeux d'un jeune homme Moabite ! Ou pour les beaux yeux d'un croyant qui n'a pas de conviction, qui fait ce qui lui semble bon.
- Je suis conscient qu'il y a beaucoup plus de Moabites autour de vous que de croyants engagés. Qu'ils ont peut-être toutes les qualités « humaines » pour faire de « bons » maris. Mais ont-ils le même Dieu que vous ? Ont-ils les mêmes convictions profondes ? Ont-ils les qualités spirituelles d'un bon mari ?
- Ne bradez JAMAIS vos convictions pour un homme qui ne sait pas ce qu'il veut ou ce qu'il croit. Vous serez malheureuses. Je connais trop d'exemples négatifs à ce sujet pour vous les énoncer tous.
- Peut-être vous dites-vous intérieurement : « *il se convertira, ça a marché pour d'autres...* »
- Effectivement, ça peut marcher. Je connais des cas. En y réfléchissant je n'en connais qu'un ! C'est à mon avis la moyenne statistique. Cela représente 1 ou 2 cas sur 100.
- Mes amies, ne prenez pas comme exemple la seule fois où cela fonctionne. Il y en a 99 autres qui rament pour avoir raisonné de cette façon un jour !

L'un vient au culte et l'autre pas. L'un fait la fête tous les samedi soirs alors que l'autre se couche assez tôt pour pouvoir se lever le dimanche matin. L'un veut dépenser tout son argent pour sa voiture, investir son temps au travail pour ramener un maximum d'argent. L'autre veut investir son temps dans des vies, partager sa foi... Puis un jour les questions incontournables surgissent : Comment allons-nous élever les enfants ? Que va-t-on leur inculquer comme valeurs ? Si papa dit vrai cela veut dire que maman à tort ! Alors Dieu n'existe pas !

- Ce sont des questions auxquelles chaque couple est confronté, dans la mesure où il y a encore possibilité de dialoguer, de communiquer.

Je connais un mari qui, en apparence, paraissait très ouvert spirituellement. Aujourd'hui, il jette la Bible de sa femme par la fenêtre. Il fait la tête chaque fois qu'elle fait quelque chose pour l'Eglise. Il épie son courrier, ses emails. Elle doit rentrer à telle heure après le culte et s'expliquer du moindre retard.

- Etes-vous prêtes à vous engager dans une telle aventure ? Mais il n'y a pas que cela. Sortir avec quelqu'un dans l'espoir qu'il changera, révèle plusieurs choses :

- 1) **Que vous ne l'acceptez pas tel qu'il est.** Vous aimez en espérant voir l'autre changer. Excusez-moi de la franchise, mais ça ce n'est pas de l'amour, c'est de la **manipulation**. J'ai pratiqué cet art en tant que non-croyant avec une chrétienne qui était attachée à moi. Croyez-moi, c'est une technique diabolique. « *Je veux bien t'épouser mais il faudra que tu perdes X kilos, que tu arrêtes de fumer, que tu fasses du sport...* De son côté, elle faisait la même chose. « *Je veux bien rester avec toi mais dans la mesure où tu viens à l'Eglise, où nous nous marions rapidement parce que nous sommes dans le péché...* » Pensez-vous que ce genre d'amour dure à long terme ? La moindre tempête et tout s'effondre. Bâtir sa vie de cette façon, c'est construire une maison avec de la paille. La moindre étincelle et tout brûle. La moindre tempête et tout s'envole.
- 2) **Que Dieu prend une place secondaire dans votre vie.** Si vous êtes prête à passer le restant de vos jours au côté d'un homme qui n'a pas l'Esprit de Dieu en lui, qui est étranger à la vie de Dieu et donc à son héritage, c.-à-d. qui passera l'éternité loin de Lui, pire, qui est ennemi de Dieu, c'est la terminologie biblique... Si c'est le cas, alors c'est que votre Dieu n'a qu'une petite pièce où il peut naviguer dans votre vie ou bien que vous êtes égoïste... Cela montre que Jésus et la Bible ne sont pas vos seuls guides mais que vous vous laissez manipuler par vos sentiments et moulez vos pensées à celle du monde qui vous entoure. Ou bien une autre alternative :
- 3) **Que Dieu n'a pas de place du tout dans votre vie.** La Bible dit qu'en tant que croyant nous ne nous appartenons plus. Nous appartenons à Dieu. Elle dit que nous ne vivons plus pour nous-même mais pour celui qui est mort et ressuscité pour nous (2 Cor 5.14). Que nous sommes de nouvelles créatures. Que notre nature spirituelle est radicalement différente (v.17). Que la vie chrétienne

consiste à vivre ce que nous sommes devenus en Christ. Etes-vous vraiment une nouvelle créature ? Regardez le fruit que vous portez et comparez-le au fruit de l'Esprit (Galates 5.22). Lisez Jean 15.1-8 puis comparez votre vie aux sarments improductifs et réfléchissez !

- Dieu bénit la fidélité. Si vous avez vraiment besoin d'un mari, je suis convaincu qu'en son temps, Dieu vous donnera un « Booz ».
- Car Dieu prend soin de vous dans chaque détail. Rassurez-vous, ce détail ne lui échappe pas. Il sait exactement la nature de vos besoins. C'est lui qui vous a faites. Il connaît vos faiblesses mieux que vous.

## 2. Les damoiseaux et les hommes veufs ou divorcés

- Ne faites pas comme Elimélek ou ses fils. Ne vous laissez pas détourner par la belle silhouette des Moabites qui vous entourent. Elles vous détourneront de l'essentiel, de Dieu.
- Assumez votre rôle d'hommes, soyez fidèle à Dieu et à sa parole, comme Booz, et je suis convaincu qu'une Ruth viendra se placer sous votre aile !
- Montrez votre attachement à Dieu. C'est ça, la stabilité d'un couple et ce dont une femme a réellement besoin.
- Une femme de valeur, cherche un homme de valeur. Elle se fiche pas mal que vous ayez les bras de Stalone ou le visage de Brad Pitt. Elle cherche en vous un homme fidèle, stable et rassurant.
- Ne laissez pas le doute planer autour de vous et de vos intentions. Assumez votre rôle d'homme et ayez le courage de vos opinions.
- Je sais qu'avoir des convictions dans ce monde est un péché intolérable ! Mais c'est le prix à payer pour être un homme de Dieu.
- Paul dit que « *Ceux qui veulent vivre pieusement seront persécutés* ». C'est-à-dire que ceux qui désirent vivre et partager leurs convictions seront persécutés, traités de ringards pour leur foi, pointés du doigt par les autres.
- Mais mieux vaut être pointé du doigt par les autres que de devoir baisser la tête à chaque fois que l'on croise le regard de son épouse non-croyante et se dire : « *Si seulement j'avais su...* »
- Discutez avec des frères et des sœurs qui vivent ce genre de situations et écoutez-les attentivement.

## 3. Parents, futur belle-mère, beau père

- Ne mettez pas de pression sur les épaules de vos enfants. La société s'en charge à votre place. Ils connaissent parfaitement votre souhait de les voir se marier un jour.
- Ne faites pas comme Noémi. Ne les encouragez pas à vivre en couple mais encouragez-les à vivre avec Dieu à chaque étape de leur vie. Avec Dieu, ils peuvent être heureux et épanouis, même célibataires !
- Jésus était-il heureux ? La Bible dit que sa joie était parfaite. Pourtant n'était-il pas célibataire ?